

[178r., 359.tif] et Therese tous trois habillés en homme. La petite Therese dans son habit de satin puce y brilla, etoit campée et jouoit avec une determination singulière. La Pesse Caroline avoit une Capotte si longue, qu'on ne voyoit pas ses culottes. Apres le diner conversation taciturne, que j'animois un peu, je craignois le congé, Me de B.[uquoy] me congedia joliment, le Prince qui avoit accompagné cette Dame dans sa chambre, vint encore dans ma voiture, prendre congé le plus cordialement du monde, alors la Pesse me cria par la fenetre Adieu, mon cher Comte Charles. Cet adieu me consola de l'humeur contrariante qu'elle m'avoit temoignée depuis l'arrivée de Me de B.[uquoy] que le Pce Schw.[arzenberg] a demandé a embrasser avec une bonhomie charmante. Quatre chevaux des metairies du Prince me menerent de Frauenberg d'ou je partis a 10h. 3/4. Descendu la montagne des bouleaux, je passois le pont de la Moldave, Zamosty; le fauxbourg vis-a vis de Frauenberg, dont le chateau se representoit a merveille par le plus beau clair de lune, je passois pres du Reitjäger et de l'ecurie des poulains, puis par le village de Hartowiz, ou je coupois le grand chemin de Budweis a Wessely, par Hur. A minuit 3/4 je fus rendu a

Tres beau tems et belle nuit.